



Amandier

PACA

n°1

12 mars 2026



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU

Chambre d'agriculture des Bouches du
Rhône

c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Jean-Philippe ROUVIER

GRCETA Basse Durance

Jeanphilippe.rouvier@grceta.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN

Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs

22 Avenue Henri Pontier

13626 Aix en Provence cedex 1

contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Voici le BSV amande numéro 1 de l'année 2026
Le BSV amande est au service de la profession
avec des informations sur l'évolution des
principaux bioagresseurs de l'amandier en
région PACA. Il intègre également des données
sur les stratégies de protection alternatives
ainsi que sur les évolutions climatiques et
phénologiques (tableau des dates de floraison
de l'amandier selon les secteurs)

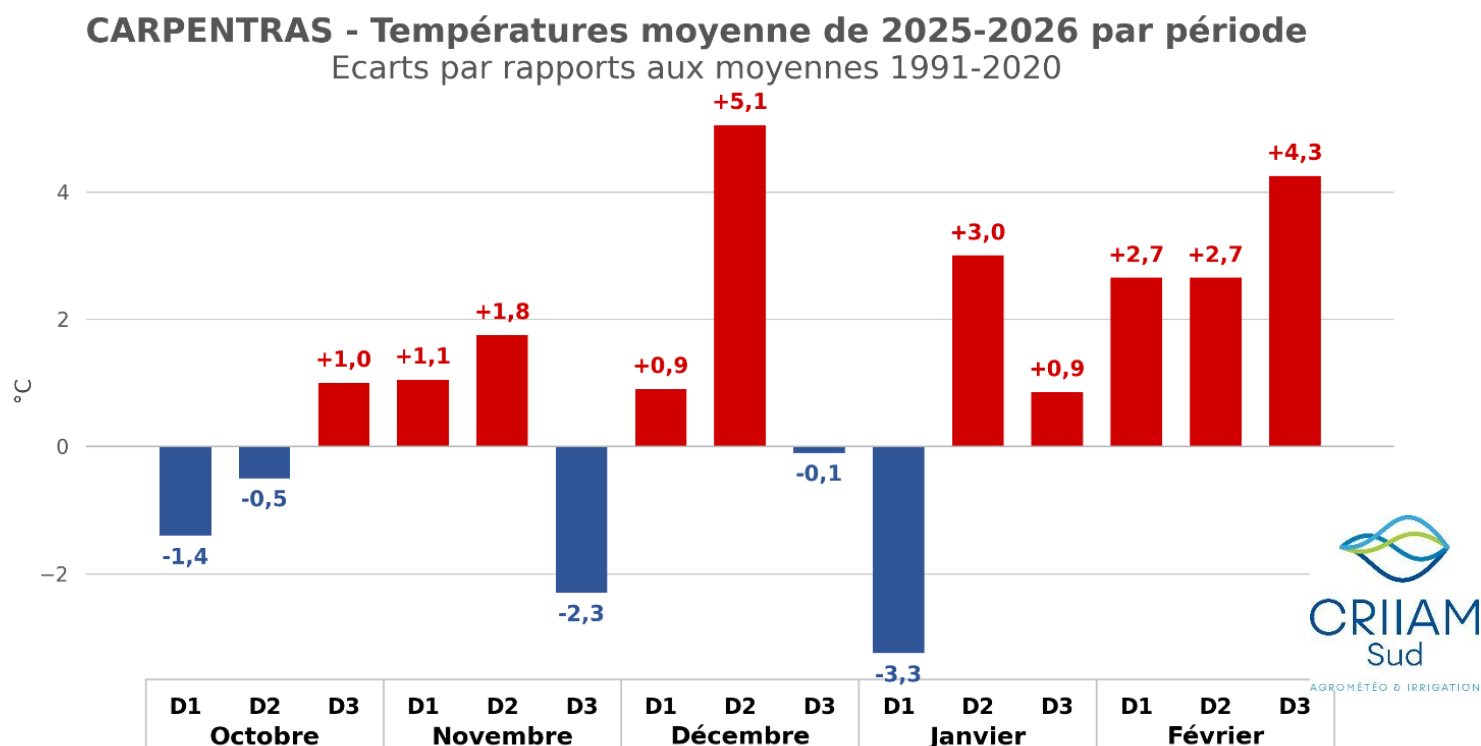
Au sommaire de ce numéro :

- [Climat](#): des conditions peu favorables à la pollinisation
- [Stades phénologiques](#) : début de floraison
- [Fusicoccum/Monilia](#) : période à risques
- [Eurytoma amygdali](#) :
 - Cycle et dégâts du principal ravageur de l'amandier
 - Préparer les pièges à émergence
- [Biodiversité](#): notes nationales



Climatologie du début d'année

Température



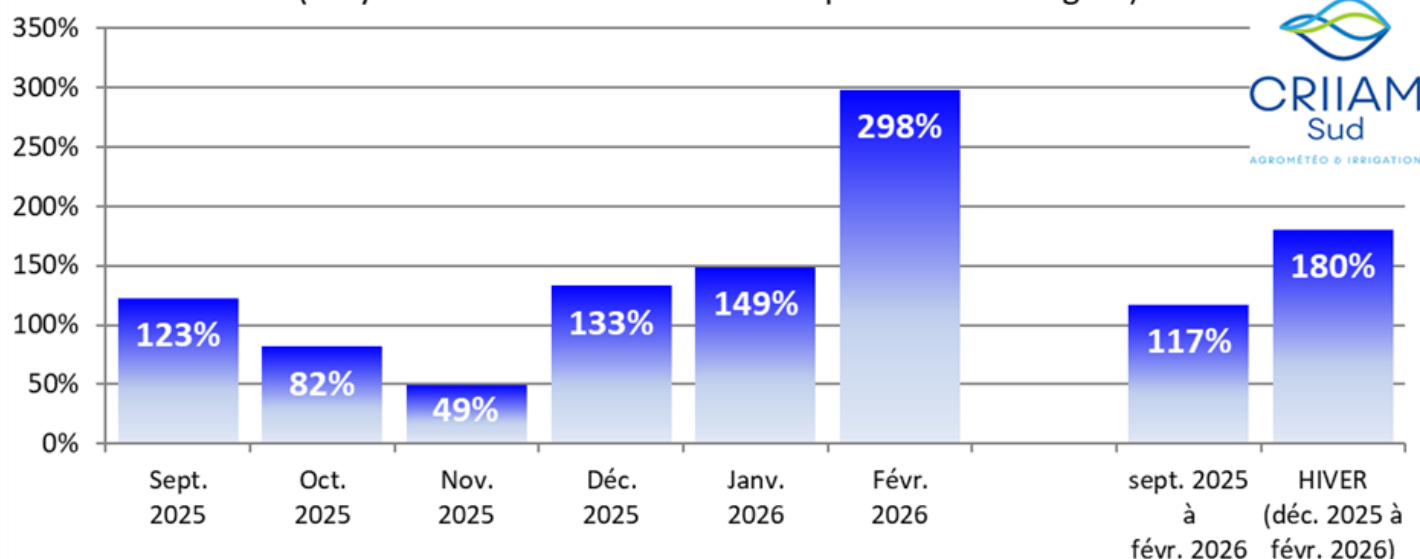
Le graphique présente les écarts de températures moyennes décadaires à Carpentras d'octobre 2025 à février 2026, par rapport aux normales 1991-2020.

Une grande partie de l'hiver présente une douceur très marquée par rapport aux normales.

Après un début de janvier très frais (-3.3°C par rapport aux normales), nous sommes jusqu'à la fin février largement excédentaires. Des records de douceur sont observés selon les secteurs lors de la seconde décade de décembre et de la dernière décade de février.

La pluviométrie

Pourcentages pluviométriques mensuels en région Sud - PACA (2025-2026/1991-2020)
(moyenne de 26 stations météo réparties sur la région)

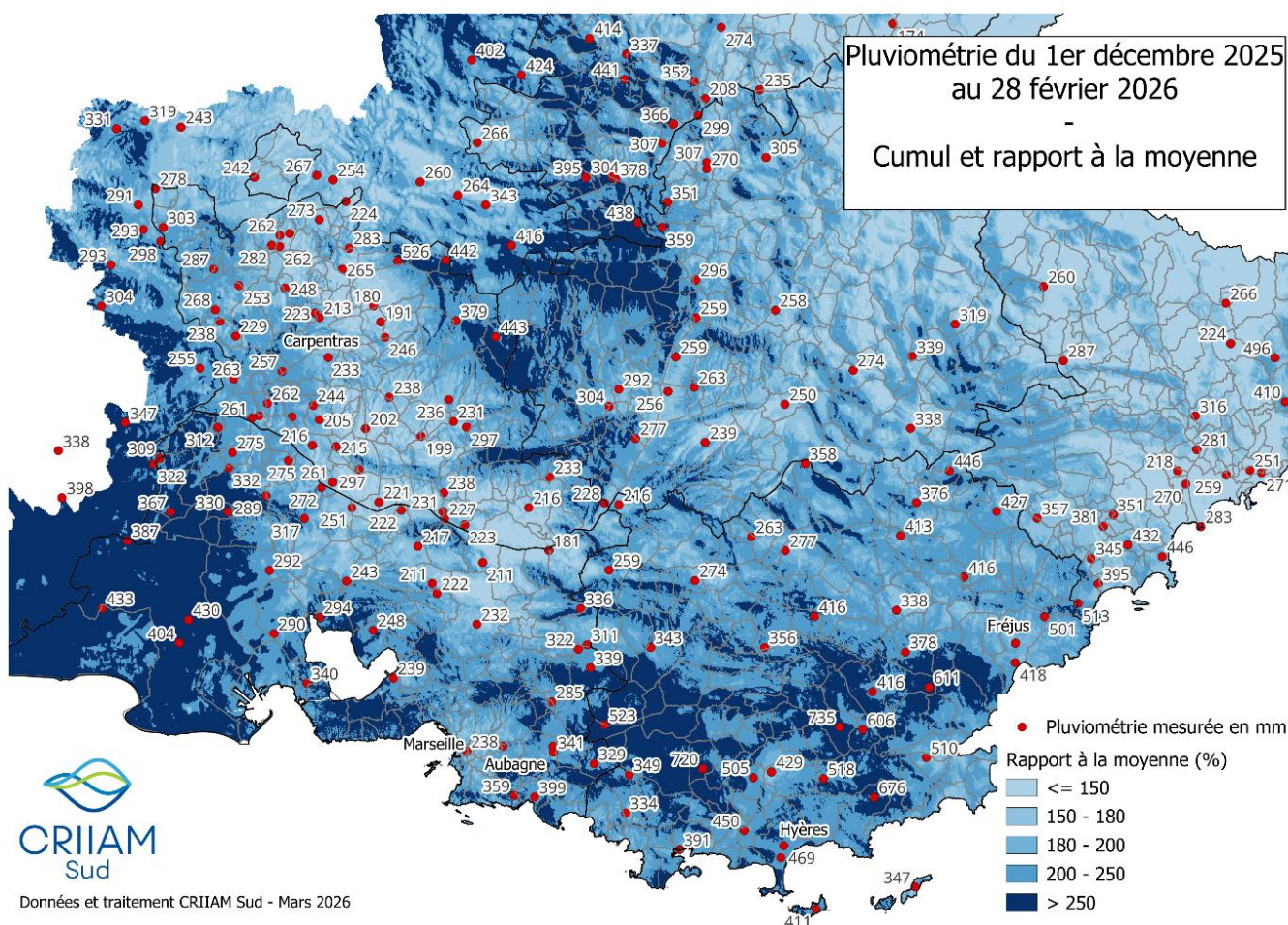


Le graphique ci-dessus présente les pourcentages pluviométriques mensuels en région Sud (moyenne de 26 stations) pour la période septembre 2025 à février 2026, comparés à la normale 1991-2020. Les derniers mois ont été particulièrement humides en région Sud. Après un automne contrasté, l'hiver 2025-2026 se distingue par des cumuls pluviométriques nettement excédentaires.

Après un mois de septembre excédentaire (+23 %), octobre reste légèrement déficitaire (–18 %) et novembre particulièrement sec (–51 %), marquant un déficit notable en fin d'automne. La situation s'inverse nettement à partir de décembre (+33 %), avec un excédent qui s'accroît en janvier (+49 %) et devient exceptionnel en février (+198 %), mois particulièrement arrosé.

Au final, la période septembre 2025 – février 2026 présente un excédent de +17 %, tandis que l'hiver météorologique (décembre à février) affiche un excédent marqué de +80 %.

L'hiver 2025/2026 est l'hiver le plus pluvieux depuis 2013-2014. L'hiver 2013-2014 reste le record depuis les années 60 avec 419 mm contre 293 mm pour l'hiver 2025/2026.



La carte présente le rapport à la moyenne de la pluviométrie de l'hiver 2025-2026 (du 1^{er} décembre 2025 au 28 février 2026). Nous sommes excédentaires sur tout le territoire. Sur certains secteurs comme l'ouest des Bouches du Rhône ou le centre Var, nous dépassons les 250 %. Les zones les moins humides se situent sur la côte des Alpes-Maritimes où nous sommes proches des normales de saison.

Prévisions et tendances

Après cet hiver pluvieux, le temps est bien sec depuis la dernière décade de février soit environ 2 semaines. Cela ne va pas durer car des pluies parfois importantes et intenses sont pour l'instant attendues pour la 2^{ème} décade de mars, notamment pour le week-end du 14/15 mars et interrompront donc cet intermède sec de la dernière décade de février à la première décade de mars. Ce retour de l'humidité s'accompagnera d'un refroidissement sensible, cela devrait durer au moins quelques jours. Pour la fin du mois la tendance est pour l'instant à l'humidité et a une certaine fraîcheur.

Stades de floraison des principales variétés (au 09-03-2026)

	Lauranne®	Ferragnès	Ferraduel	Mandaline	Marrinada	Vairo
Alleins (13)	F75	F75	F75	F75		
Brunet (04)	F1	F5				
Cavaillon (13)	F50					
Cheval Blanc (84)	F50					
Istres (13)	F75				F75	F100
Les Mées (04)	F50					
Maillane (13)	CG					
Manosque (04)	F1	F5				
Noves (13)	F50					
Saint Martin de Crau (13)	CG	CG		CG		

Correspondance des stades phénologiques

E = stade ballon. **F1** = premières fleurs. **F5** = 5% de fleurs ouvertes (FO). **F10** = 10 % FO. **F30** = 30 % FO. **F50** = 50 FO. **F75** = 75 % FO. **F100** = 100 FO. **DG** = début chute des pétales. **CG** = chute des pétales. **FG** = fin chute des pétales.

En 2026, la floraison est plus précoce qu'en 2025. Au 9 mars, on relève une légère hétérogénéité entre les secteurs et variétés. Globalement la floraison a bien débuté pour tous les secteurs et variétés avec une légère avance à Saint Martin de Crau et Maillane et un léger retard à Brunet.

Conditions de pollinisation

Au vu des conditions climatiques annoncées, avec un temps couvert et des épisodes de pluies fréquents, **les périodes de sortie des abeilles peuvent être limitées** pour assurer la pollinisation des amandiers.

La pollinisation doit être particulièrement soignée dans ces conditions. Un **apport de 4 ruches/ha** est recommandé par l'ADAPI. Les ruches doivent être placées à proximité ou dans le verger car les déplacements des butineuses sont limités par les mauvaises conditions climatiques. Pour rappel, l'apport de ruches est recommandé pour les variétés autostériles (Ferragnès, Ferrastar, Ferraduel...) mais aussi pour les variétés autofertiles comme Lauranne®, Mandaline, Marinada, Soleta...



Fusicoccum/monilia

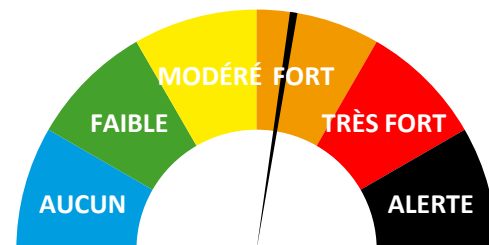
Observation

3 parcelles du réseau, dont 2 dans les Alpes de Haute Provence et 1 dans les Bouches du Rhône ont signalés des symptômes sur environ 10 à 20% des arbres.

Analyse de risque

La période encadrant la floraison, en particulier **l'ouverture et la chute des pétales** représente un **risque important de contamination** par ces champignons. Les conditions climatiques humides présentes ou à venir augmentent ce risque.

La sensibilité est également liée à la topographie: **plus marquée en secteurs humides** (bas-fonds, parcelles peu ventées...).



Gestion du risque

La **prophylaxie** est essentielle: Il faut bien supprimer les fruits momifiés, pousses et branches affectées lors de la taille pour éviter la propagation du champignon et ne pas laisser de débris au sol. La taille réalisée doit favoriser l'aération pour réduire l'humidité interne de la canopée et les outils doivent ensuite rigoureusement désinfectés. Lors de l'arrosage, il faut éviter l'engorgement des sols pour limiter l'humidité relative autour de la plante. Les plaies doivent être minimisées. Il faut également éviter l'excès de vigueur causée par une fertilisation déséquilibrée car les pousses tendres sont sensibles aux attaques fongiques.



Il existe des produits de biocontrôle à base de *Bacillus amyloliquefaciens* utilisable en agriculture biologique.



Rameaux atteints par le fusicoccum



Dégâts de monilia



Chancre à fusicoccum



Eurytoma amygdali, le ravageur majeur de l'amandier

Vigilance : pensez à poser les pièges

Des bouteilles faisant office de pièges peuvent être placées dans les cultures pour suivre la présence du ravageur. Pour les pièges à proximité d'amandiers infestés, il est conseillé d'attendre le 21 mars. Aucun ravageur n'a été signalé au sein des parcelles du réseau.

Éléments de biologie

Présent depuis 1981

Eurytoma amygdali END.

**et sa présence en France
un nouveau chalcidien
ravageur de l'amandier**

Y. Arambourg ⁽¹⁾ G. Fauvel ⁽²⁾ H. Chevin ⁽³⁾

Depuis quelques années, paraît avoir été introduit en France un ravageur redoutable de l'amandier dont l'aire de distribution normale est le Proche-Orient.

Eurytoma amygdali END. est une espèce univoitine dont la larve détruit l'amande qui lui sert d'aliment. Le fruit desséché demeure sur l'arbre, et au printemps, lors de son éclosion, l'adulte émerge par un trou caractéristique qu'il fore à travers la coque. Au Proche-Orient, les dégâts peuvent affecter la plus grande partie de la production. En France, actuellement, il a été signalé dans les Bouches-du-Rhône et le Var.

Description du ravageur

L'adulte est relativement grand (7 à 8 mm pour la femelle, 4 à 5 pour le mâle), coloration noire à brun foncé, plus ou moins rougeâtre. (Avidov et Harpaz, Laenn, 1975). La tête et le thorax forment un ensemble massif, à ornement grossier dense, typique des Eurytoma, tandis que l'abdomen est lisse.

Ci-joint, le premier article paru en France sur Eurytoma amygdali., (Arboriculture fruitière, 1983). Il fait déjà état de 2 éléments importants : la capacité de l'insecte à **détruire la majorité d'une récolte** et le fait qu'il ponde jusqu'au cœur de l'amandon puis assure ensuite **son cycle entièrement sur les amandes parasitées.**

Son cycle sur l'amandier



A partir de **fin-mars début avril**, l'adulte fore un trou et sort des coques des années précédentes



Après fécondation, la femelle transperce le mésocarpe et l'endocarpe non lignifié, puis dépose un œuf à l'intérieur de l'amandon



Photo d'une larve au début du mois de février. Elle va ensuite évoluer en nymphose puis se transformer en adulte.



Les amandes contaminées ne chutent pas. Les **goves deviennent noirs et restent collés aux coques**. La larve est en diapause.

Eurytoma amygdali, le ravageur majeur de l'amandier

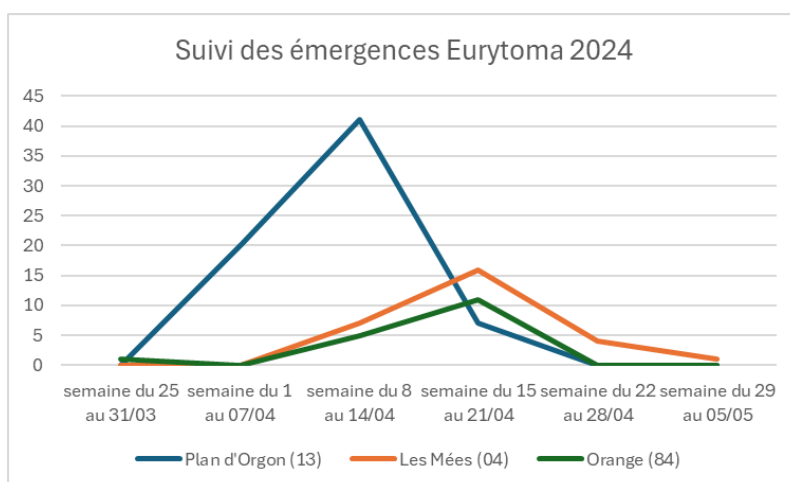
Suivi de l'émergence des adultes

Les pièges à émergence permettent un suivi de la dynamique de population, nécessaire pour adapter sa stratégie de gestion du ravageur. Ils renseignent sur le **début du vol**, qui correspond au **début de l'exposition aux risques**. Les relevés réguliers, **2 fois par semaine**, permettent également d'établir la courbe du vol et précisent ainsi la durée d'exposition aux pontes.

B Il existe des solutions alternatives et partiellement efficace comme la **pulvérisation d'argile calcinée**. La protection est à maintenir toute la durée de la période à risque. En **situation de forte pression**, l'efficacité de l'argile doit être complétée par d'autres moyens disponibles sur le pic des émergences, voir résultats essais [Leveab](#).

La durée du vol est variable selon les années et selon les secteurs. La période d'observation commence au 15-20 mars (en secteurs précoces) et se termine à la fin des émergences (fin avril-début mai, selon les secteurs). Ce sont d'abord les mâles qui sortent, puis les femelles 2 à 3 jours après. A noter que **la femelle pond dès le premier jour après sa sortie des coques**.

En amont du suivi des émergences, **retirez les amandes noires encore présentes sur le verger (prophylaxie)**



Préparation et installation du piège à émergence:

Préparer une bouteille de lait (opaque) en installant un tube à essai (ou un contenant sauce/salade) dans le bouchon. Percer quelques trous dans la bouteille avec une aiguille très fine.



Au 15 mars environ, prélever 50 amandes sur un arbre isolé et les placer dans la bouteille. Vérifier au préalable que cet arbre a bien des amandes contaminées.

Installer solidement la bouteille dans un arbre du verger (à hauteur des yeux). Effectuer un relevé régulier (1 à 2 fois/semaine) pour établir le début et la courbe du vol. A chaque relevé, faire tomber les adultes présents dans le tube à essais et les écraser.



Oiseaux
& santé des agro-écosystèmes

photo : Zeynel Cebeci

Oiseaux
& santé des agro-écosystèmes
[clic]



Pour lire la note
complète

Note nationale Biodiversité



Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive) en faveur des oiseaux, sans considération des enjeux écologiques et réglementations spécifiques, des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- ❑ Éviter de tailler ou élaguer les arbres au printemps (mi-mars à mi-août)
- ❑ Réduire et éviter l'usage d'insecticides, herbicides, vermicide, molluscicides, fongicides
- ❑ Diminuer les quantités générales d'engrais, et privilégier les intrants organiques
- ❑ Limiter l'usage de ces produits aux parcelles (éviter les haies, les mares, les bandes enherbées, les chemins/fossés)
- ❑ Se renseigner sur les espèces et enjeux écologiques locaux (dont réglementaires) auprès des associations naturalistes, et participer aux actions de préservation qu'elles mènent
- ❑ Observer la présence et les comportements d'oiseaux dans les parcelles. Baliser et préserver les nids
- ❑ Utiliser une barre d'effarouchement, adapter son circuit de récolte pour favoriser les possibilités de fuites hors de la parcelle, et rester attentif en cas de passage au printemps / été
- ❑ Favoriser la couverture permanente, minimiser le travail du sol, notamment au printemps
- ❑ Développer et privilégier une mosaïque de cultures diversifiées (exploitations et paysages)
- ❑ Intégrer et développer la présence de prairies, et de pâturages dans le système
- ❑ Favoriser la présence de jachères, notamment dans les zones peu rentables
- ❑ Renforcer le réseau de haies, mais aussi de zones et bandes herbacées et d'autres habitats (fossés, mares, talus, pierriers, ronciers, hautes herbes, zones humides, vieux arbres, arbres morts, etc.)
- ❑ Redécouper et réduire la taille des parcelles, et/ou intégrer l'agroforesterie dans le système
- ❑ Accueillir une diversité de prédateurs (rapaces, renards, belettes, fouines, etc) pour favoriser la diversité d'oiseaux et la régulation naturelle de certaines espèces (rongeurs, insectes phytophages...)
- ❑ Permettre et favoriser l'installation d'oiseaux dans le bâti agricole, installer des perchoirs

Oiseaux / calendrier

Chaque saison permet différents types d'observations, d'espèces, d'individus et de comportements

Mois	Nov.	Dec.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.
Activité type	Hivernage				Migration	Nidification	Reproduction			Migration		
Protocoles de suivi types	Wetlands Internationaux / SHOC				Suivis migratoires			STOC/EPDC			Suivis migratoires	
Espèces observables en milieu agricole (Attention : dépendant du contexte)	Canards Goélands		Vanneaux Pluviers		Dics Grues		Passereaux chanteurs : alouettes, fauvettes, bruants Cailles Chevèches			Limicoles (petits échassiers)		Grives Merles

[clic-video] c'est-pas-sorcier



Papillons

Leurs rôles dans l'agroécosystème



Cliquez sur l'image pour lire la note complète



Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Camille RICATEAU **Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône**

Jean-Philippe ROUVIER **GRCETA de Basse Durance** (suppléant)

Crédit photos: Jean-Michel Montagnon



Observation

Johanna GOUDENOVE **Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes Côte d'Azur**

Léonie Mettas, **GRCETA de Basse Durance**

Jimmy PLANCHE, **CETA de Cavaillon**

Virginie EYMARD, **Chambre d'agriculture des Alpes-de-Haute-Provence**

Léane LIVOLSI, **Syndicat des Producteurs d'Amande de Provence**



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA